

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 54 (2006)

Rubrik: Chronique de la vie des Musée d'art et d'histoire en 2005

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au cours de l'année 2004, d'importants travaux de rénovation touchant à la fois l'intérieur et l'extérieur du bâtiment des Casemates avaient été entrepris, conduisant à la délocalisation de la direction des Musées d'art et d'histoire, des Départements des beaux-arts, d'archéologie et des arts appliqués, des secteurs administratifs, de la presse et de la communication, de l'Accueil des publics, ainsi qu'à la fermeture partielle du Laboratoire et des ateliers de restauration, réunis sous ce même toit depuis 2001. Les travaux achevés au printemps 2005 ont porté sur une réfection de la toiture, le changement des faux plafonds intérieurs, le remplacement ou la rénovation des fenêtres, et la restauration complète de la façade du bâtiment. Cette rénovation a restitué de manière spectaculaire tout son éclat au bâtiment. Le retour des différents secteurs et départements s'y est ensuite échelonné sur plusieurs mois, pour s'achever à la fin de l'année avec celui de la photothèque.

Les activités de l'institution, bien que largement freinées par cette succession de travaux et déménagements, comme par la délocalisation de ses secteurs, se sont néanmoins poursuivies, invitant le public à découvrir, dans l'ensemble des Musées d'art et d'histoire, dix-neuf nouvelles expositions ou présentations temporaires d'envergures diverses, dont plusieurs devaient être vouées à la mise en valeur des collections, ainsi qu'à leur publication.

Musée d'art et d'histoire

Département des beaux-arts

Les collections d'art ancien ont porté une attention particulière à un corpus de quarante-quatre œuvres des anciens Pays-Bas, datant d'avant 1620. Ces œuvres ont fait l'objet d'interventions relevant de la conservation et de la restauration, en vue de l'exposition *La Naissance des genres · La peinture des anciens Pays-Bas (avant 1620) au Musée d'art et d'histoire de Genève*, conçue en collaboration avec le Département d'histoire de l'art de l'Université de Genève, dans le cadre d'un séminaire universitaire. Cinq peintures (dont l'œuvre de Jan Wellens De Cock, la *Tentation de saint Antoine* [fig. 1]) ont fait l'objet d'interventions extrêmement pointues, les trente-neuf autres étant soumises à des mesures de conservation. L'exposition devait présenter une sélection de trente-deux tableaux constituant une part aussi importante que méconnue des collections du Musée d'art et d'histoire, dont l'étude systématique se poursuit actuellement. Elle était accompagnée de la publication du premier volume d'un catalogue raisonné des peintures hollandaises et flamandes, dont le second volet sera édité à l'occasion d'une grande exposition qui, en 2009, mettra en lumière des œuvres de ce fonds exceptionnel datant des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le programme de restauration des collections du XX^e et du XXI^e siècle a porté en priorité sur la sauvegarde des œuvres vidéo d'artistes. Confiées à Saint-Gervais, Centre pour l'image contemporaine, les bandes vidéo ont été transférées dans des normes actuelles ainsi que sur DVD. Saint-Gervais en conserve une copie et entretiendra ces œuvres en réactualisant les normes au fur et à mesure des avancées technologiques.

1. Jan Wellens De Cock (Leyde?, vers 1480 – Anvers, avant 1527) | *Tentation de saint Antoine*, vers 1520 | Huile sur bois, 49,1 × 36 cm (MAH, inv. CR 29 [legs Gustave Revilliod, Genève, 1890])



L'exposition *Ferdinand Hodler · Le paysage*, présentée au Musée Rath de septembre 2003 à janvier 2004, ne comportait qu'une dizaine d'œuvres issues des collections du Musée d'art et d'histoire. Au vu du succès de cette manifestation, il semblait essentiel de présenter plus largement ce fonds, le plus important au monde. Trop vaste pour être exposé de façon exhaustive dans les salles permanentes du Musée, il compte à lui seul cent quarante-quatre peintures, six cent cinquante-sept dessins, ainsi qu'un ensemble de deux cent quarante et un carnets, couvrant toutes les périodes de sa carrière. Les œuvres sélectionnées – parmi lesquelles quatre-vingt-quatre peintures – pour *Ferdinand Hodler et Genève*, au Musée Rath, ont fait l'objet d'une articulation par thèmes, complétée par une mise en valeur au Musée d'art et d'histoire de la peinture d'histoire genevoise, parallèlement au

2. Paul Bril (Anvers, 1554 – Rome, 1626) | *Rivière au fond d'une gorge rocheuse surmontée de châteaux*, 1603 ou 1609 | Plume et encre brune, pinceau et encre brune, pinceau et lavis brun, pinceau et lavis gris sur papier crème monté sur carton, 20 × 25,4 cm (MAH, inv. CdD 1912-529)



réaccrochage des paysages non genevois de la maturité de Hodler. Un catalogue a permis pour la première fois la publication in extenso de la collection de peintures de Ferdinand Hodler conservées dans notre institution, avec la collaboration, pour la vérification des notices, de l'Institut suisse pour l'étude de l'art à Zurich. Cette vérification a porté à un contrôle de l'inventaire des peintures et sculptures du fonds Hodler.

En outre, du point de vue du programme de restauration de la collection, ce projet a suscité le contrôle de l'entier de la collection de peintures, la vérification des cadres et de l'équipement des dos des tableaux, la restauration du *Guerrier furieux*, mais aussi le lancement de la première phase de la restauration des *Buveurs* de Ferdinand Hodler.

Le Département des beaux-arts s'est vu confier le commissariat de l'exposition *Découvrir – Redécouvrir · Une exposition d'artistes actifs à Genève*, organisée pour la première fois au Musée Rath, en février 2005, par le Fonds municipal d'art contemporain et le Musée d'art et d'histoire à l'initiative du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève. L'exposition rassemblait les œuvres de vingt-six artistes sélectionnés, à la suite d'un concours mis en œuvre par le Fonds municipal d'art contemporain, par un jury composé de sept personnalités représentant les musées ou les institutions culturelles, l'enseignement des arts plastiques, les artistes indépendants et la Ville de Genève. Le Département des affaires culturelles entendait, par cette manifestation, offrir au public l'occasion de faire le point sur la vitalité et la diversité de la création contemporaine à Genève.

À la fin de l'été 2004, les collections du Cabinet des dessins devaient rejoindre le Musée d'art et d'histoire, les bureaux de la conservation étant installés provisoirement à la Promenade du Pin. Les collaborateurs ont enfin pu intégrer, dans le bâtiment de Charles-Galland au printemps 2005, les espaces libérés par le secteur de l'Accueil des publics qui, quant à

lui, retrouvait le bâtiment restauré des Casemates. Collections et conservation sont désormais réunies sous un même toit, et accueillent régulièrement les chercheurs.

En écho à l'exposition *La Naissance des genres*, le Cabinet des dessins a sorti de l'ombre une sélection d'une dizaine de dessins nordiques du XVII^e siècle, pour la plupart inédits, dont un accrochage était présenté au sein des collections permanentes (fig. 2). Ce fonds, composé d'un peu moins d'une cinquantaine d'œuvres, provient en majorité de la collection du peintre genevois Barthélemy Bodmer, héritier de Barthélemy Menn, dont il était le beau-fils et l'élève. Léguée au Musée en 1912, cette collection constitue l'essentiel des dessins anciens des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils soient français, italiens, ou nordiques.

Le Département est également à l'origine de l'exposition *Richard Wagner · Visions d'artistes. D'Auguste Renoir à Anselm Kiefer*, exposition présentée au Musée Rath, et qui a été l'occasion de publier un ouvrage de référence sur un sujet encore inexploré.

Département des arts appliqués

Au cours de l'année 2005, le Département a voué une grande part de ses efforts à l'étude, au rangement et à l'inventaire de la collection d'archéologie byzantine léguée par M^{me} Janet Zakos, dont la préparation en vue de sa présentation dans une nouvelle salle d'exposition permanente a également fait l'objet d'une attention toute particulière, dans la perspective d'une inauguration prévue début 2006. L'on se souviendra que cette donation permet au Musée d'art et d'histoire de se hisser au rang des institutions les plus importantes dans le domaine de l'art byzantin. L'étude de la collection portera à une prochaine publication, le Département s'étant en outre engagé dans un travail de recherches scientifiques sur l'ensemble de ses collections byzantines en vue de l'édition d'un catalogue raisonné.

En amont de l'ouverture de la salle consacrée à la collection de M^{me} Janet Zakos, les anciens fonds de la collection permanente ont également fait l'objet d'un réaménagement dans l'actuelle salle byzantine. Il faut également souligner que la première phase de restauration des tissus islamiques conservés dans nos collections a pu être lancée.

Une nouvelle publication sur les icônes grecques et russes du Musée d'art et d'histoire a vu le jour. Le catalogue des icônes de la collection paru en 1985 étant épuisé, il se révélait indispensable de lancer une nouvelle édition, augmentée et réactualisée, de ce fonds qui constitue l'unique collection publique d'icônes en Suisse. L'édition en a été confiée à Stella Frigerio Zeniou, spécialiste de la peinture post-byzantine, et auteur de l'essentiel des études, tout en reprenant les notices des œuvres slaves rédigées par Miroslav Lazovic, ancien conservateur de la collection byzantine du Musée.

Au printemps 2005, l'État de Genève reçut en dation un ensemble important de jeux et jouets, datant de la fin du XVIII^e au début du XX^e siècle, qu'il devait confier au Musée d'art et d'histoire. Cette collection de plus de quatre-vingt-dix pièces – poupées, jouets mécaniques, figurines en métal, jeux d'adresse, hochets, mobilier miniature, théâtre guignol –, réunie depuis 1956 par un collectionneur genevois, a fait l'objet d'une sélection en vue d'une exposition-dossier présentée à la Maison Tavel au cours de l'automne. Ce dépôt vient enrichir la thématique de l'enfance évoquée en permanence au deuxième étage de cette maison.

Enfin on se réjouira que le catalogue de l'exposition *Parures triomphales · Le maniérisme dans l'art de l'armure italienne*, publié en 2003, ait obtenu le Justus Lipsius Award. Décerné

tous les trois ans par l'ICOMAM (International Committee of Museums and Collections of Arms and Military History), ce prix est destiné à récompenser et à stimuler les recherches scientifiques dans les domaines relevant de l'ICOMAM.

Département d'archéologie

S'inscrivant dans la réflexion d'ensemble menée par le Département sur le réaménagement des salles dévolues aux collections permanentes, le concept de la nouvelle présentation de l'archéologie régionale a été défini par un groupe de travail constitué dans ce but. Ce groupe réunit, auprès du conservateur responsable du Département d'archéologie de l'institution, des représentants du Service cantonal d'archéologie de Genève, en particulier l'archéologue cantonal, de l'Université de Genève, avec le professeur ordinaire d'archéologie préhistorique, et le directeur du Musée cantonal d'archéologie de Lausanne. Des travaux devront s'engager de manière à aboutir à l'ouverture d'une nouvelle salle, espérée pour le courant de l'année 2008.

Le concept de redéploiement de la salle d'exposition permanente du Soudan ancien ayant été défini dans le cadre du groupe de réflexion constitué en 2004, le synopsis de la nouvelle présentation a pu être élaboré. Le choix des objets qui illustreront les options prises se poursuit, et le sommaire de la brochure qui accompagnera la réouverture de l'exposition a été accepté par l'ensemble des intervenants.

La salle consacrée jusqu'alors au Proche-Orient, en prolongement des antiquités égyptiennes, et destinée à accueillir les collections du Soudan ancien – Kerma et l'archéologie nubienne – a été fermée au public à la fin du mois d'octobre 2005, en vue du lancement des travaux de réaménagement en novembre. Les objets, déposés provisoirement dans les réserves, ont auparavant fait l'objet d'une campagne photographique et de vérification d'inventaire. Dès le début du mois de décembre, la salle Kerma actuelle, à son tour, a été fermée au public, pour permettre la réalisation d'une documentation photographique de l'ensemble des œuvres.

Toujours dans le cadre des collections, il faut souligner l'étude d'un lot de photographies anciennes (XIX^e siècle) de monuments pharaoniques faisant l'objet d'un mémoire de diplôme d'études supérieures spécialisées en muséologie, ainsi que la transcription du journal des fouilles d'Édouard Naville au temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari. Rappelons que les photocopies de l'ensemble des journaux de fouilles de l'égyptologue genevois avaient été remises au Département en 2004. L'on peut ajouter à cette opération particulièrement minutieuse la transcription des lettres de Naville que conservait déjà le Musée, et un petit carnet relatant – en style télégraphique – les étapes de son voyage de 1868-1869.

Mécénat, collaborations et partenariats

Le parrainage de la Fondation BNP Paribas Suisse en faveur des collections d'art ancien a vu l'aboutissement de son deuxième volet avec la restauration de la *Tentation de saint Antoine* de Jan Wellens De Cock (1480-1527), présenté dans le cadre de l'exposition *La Naissance des genres*. Une plaquette présentant cette restauration a été éditée par la Fondation BNP Paribas, comme pour celle du *Portrait d'Élisabeth Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, Palatine du Rhin*, par Hyacinthe Rigaud.

3. Genève, Musée d'art et d'histoire : vue de l'exposition *Traces des Amériques · Hommage aux cultures précolombiennes · Collection Dora et Paul Janssen* (27 octobre 2005 – 23 avril 2006)



En coïncidence avec l'ouverture de la saison 2005-2006 du Grand Théâtre de Genève, où était présentée une nouvelle production de *Tannhäuser*, le Musée Rath proposait *Richard Wagner · Visions d'artistes. D'Auguste Renoir à Anselm Kiefer*, exposition dévolue à la résonance de l'œuvre de Richard Wagner dans les beaux-arts. Réunissant des œuvres provenant de nombreuses collections publiques et privées, ce projet a bénéficié de l'intérêt de diverses institutions culturelles genevoises : le Grand Théâtre de Genève prit une part essentielle à l'élaboration de la section didactique de l'exposition, alors que l'OSR, l'Orchestre symphonique genevois, le Cercle romand Richard Wagner, l'Institut national genevois et les Activités culturelles de l'Université de Genève offraient un large programme de concerts, conférences et projections de films autour de ce thème. Le Musée d'art moderne et contemporain s'y associait également en invitant trois installations d'artistes contemporains : Sarkis, Gérard Collin-Thiébaud et Rodney Graham. Cette manifestation était soutenue par l'UBS, la Fondation Leenaards, la Fondation Hans Wilsdorf, la Fondation Sandoz, avec le concours de la *Radio suisse romande Espace 2*, du quotidien *Le Temps*, du magazine *L'Œil* et du *Journal des Arts*.

À la faveur de l'exposition *Ferdinand Hodler et Genève*, au Musée Rath, une collaboration étroite s'est engagée avec les étudiants de communication visuelle de la Haute école d'arts appliqués de Genève. Les étudiants ont ainsi mené une réflexion sur l'exposition du Musée Rath, sur ses liens avec la collection permanente présentée au Musée d'art et d'histoire, ainsi que les divers aspects de sa communication. L'exposition elle-même s'est assuré le partenariat de la *Tribune de Genève*, du magazine *L'Œil*, du *Journal des Arts* et de la Fnac.

Au Musée d'art et d'histoire, à l'automne, était présentée, pour la première fois dans son ensemble, une prestigieuse collection d'art précolombien, la collection Dora et Paul Janssen. L'exposition rassemblait quelque trois cent vingt objets, témoignage de la richesse des cultures de l'Amérique ancienne, de l'Alaska au sud du Chili, des origines à la Conquête (fig. 3). Alors que la coordination du projet était assurée par la direction du Musée d'art et d'histoire, le commissariat en était confié à une spécialiste de la civilisation maya, Ge-

neviève Le Fort. Parallèlement, et sous la direction scientifique de cette dernière, la collection faisait l'objet d'une publication exhaustive, à laquelle devaient participer les plus grands spécialistes en la matière, en Europe et aux États-Unis. Cet ouvrage, sorti de presse au moment de l'exposition genevoise, accompagnera également la présentation de la collection au Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles, à l'automne 2006. Le programme de conférences proposé tout au long de l'exposition au Musée d'art et d'histoire, dans le cadre des actions « spécial premier dimanche du mois », a remporté un très vif succès, grâce à la participation de personnalités éminentes, parmi lesquelles Henri Stierlin. La Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera soutenait ce projet, auquel le magazine *L'Œil* et le *Journal des Arts* apportaient leur partenariat.

Enfin, dans le cadre de cette même exposition, une collaboration particulière s'est nouée avec les « Ateliers créatifs des femmes » (ACFE) de la prison de Champ-Dollon. Animés par la céramiste Anouk Gressot, ces ateliers accueillent les femmes-détenues cinq heures et demie par jour, dans un espace non pas de distraction, mais de communication et de soutien. Une sélection des pièces de la collection Dora et Paul Janssen a été présentée et commentée aux détenues, qui ont dès lors réalisé, avec l'argile comme matériau et partant de photographies, des pièces d'inspiration précolombienne. Ces objets, très émouvants, choisis par chaque détenue consciemment ou inconsciemment en fonction de son histoire personnelle, ont pu être présentés dans une petite salle attenante à l'exposition elle-même. Il s'agissait pour le secteur Accueil des publics de la troisième expérience de ce genre avec les ateliers de la prison.

Rencontre avec les publics

Les relations École-Musée ont représenté l'axe prioritaire développé par le secteur Accueil des publics durant l'année 2005, notamment par la mise en place des nouveaux outils de communication du groupe GEM (Groupe École-Musée). La logique d'information s'est poursuivie, l'accent ayant été porté sur la formation des enseignants des écoles publiques genevoises, plutôt que sur l'accueil direct des élèves. Il faut relever que le secteur a encore reçu en accueil direct plus de neuf mille élèves, alors qu'au total près de dix-sept mille personnes ont suivi l'ensemble des activités – ateliers, visites publiques ou commentées sur réservation, moments interactifs, rencontres spéciales – proposées par le secteur.

Au mois de mars, la salle des armures du Musée d'art et d'histoire était le cadre du programme annuel Musée | Musique, avec une série de sept concerts auxquels prenaient part l'Ensemble Contrechamps et le Quatuor Terpsycordes. La collection d'instruments anciens de musique de l'institution y était mise en valeur par les musiciens du Quatuor Terpsycordes, qui eurent l'occasion de jouer d'instruments (deux violons, un alto et un violoncelle) issus des ateliers de Jean-Baptiste Vuillaume, l'un des plus importants luthiers français du XIX^e siècle. Sous le titre *Métamorphoses*, ces concerts étaient le fruit d'une collaboration entre le Centre de musique ancienne de Genève, la Fondation la Ménestrandie, l'agence ProMusica et le Festival Archipel. Un autre volet de ce programme proposait, par l'ensemble Contrechamps, une pièce contemporaine de Rebecca Saunders intitulée *Chroma*, créée à la Tate Modern à Londres, et remise en scène pour le Musée d'art et d'histoire dans le cadre du Festival Archipel. Notons que plus de mille deux cents personnes ont suivi ces concerts.

Enfin, le succès des actions « spécial premier dimanche du mois » n'a cessé de se confirmer, avec la mise en valeur de thèmes aussi divers que les *balades wagnériennes* au Musée

Rath, ou les dimanches *avec histoire* à la Maison Tavel, *mythologie* ou *Escalade* au Musée d'art et d'histoire, et encore *Cartons de vitraux* au Musée Ariana, pour la « Journée du vitrail ».

Laboratoire de recherche et ateliers de restauration

Au cours des premiers mois de l'année 2005, et jusqu'à la reprise normale des activités dans le bâtiment des Casemates en juin, les collaborateurs du Laboratoire et des ateliers de restauration ont dédié une grande part de leur attention à des projets menés dans le cadre des filiales, à des travaux documentaires, ainsi qu'à une étude sur les réserves, sans oublier la participation aux différentes phases de préparation, contrôle et démontage des expositions temporaires. Rappelons que les Musées d'art et d'histoire disposent de dix ateliers de restauration spécialisés qui, depuis 2001, sont situés pour la plupart dans le bâtiment des Casemates.

Le Laboratoire et les ateliers ont été étroitement associés à deux projets d'envergure sur les collections : l'étude technologique des tableaux qui ont constitué le corpus de l'exposition *La Naissance des genres*, et la conservation-restauration des objets pour les nouvelles salles permanentes dévolues à l'archéologie du Soudan et à la collection Zakos. Une approche éthique exemplaire a pu être appliquée à ce dernier projet, pour lequel les interventions de restauration, selon la convention de donation et le souhait de la légataire, devaient se limiter à une approche de type minimaliste, centrée sur la résolution des problèmes de conservation et de préservation. La stabilisation physico-chimique a été privilégiée lorsque l'état des pièces le nécessitait, les interventions de type esthétique (nettoyages, dégagements de surface) visant à permettre la lisibilité des œuvres pour leur étude scientifique et leur mise en valeur.

Le laboratoire a pu se prévaloir de l'acquisition d'un spectromètre à infrarouge qui permet la caractérisation des micro-prélèvements organiques et inorganiques : cet appareil élargit la gamme de techniques disponibles pour l'identification des matières organiques (résines anciennes et modernes, polymères, liants, résidus archéologiques), mais aussi, par exemple, l'identification de pierres précieuses. Par ailleurs, sur les microscopes optiques, la photographie argentique a été remplacée par un système numérique de haute qualité, qui permet des résultats instantanés, facilement intégrables dans la documentation informatisée.

L'on se souviendra que la restauration de la Grande Châsse de la cathédrale de Sion (XI^e siècle), dont la survie, menacée, avait pu être assurée grâce à la création d'une fondation en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire, avait été réalisée au sein de l'atelier de restauration de l'orfèvrerie et des métaux précieux. La riche documentation scientifique réunie au cours de ces travaux est aujourd'hui publiée dans le cadre d'un ouvrage qui retrace l'histoire de cet objet précieux et le met en valeur dans son contexte historique et culturel.

Inventaire et informatisation des collections IDS

Malgré des mois d'éloignement et son retour retardé dans ses locaux des Casemates, la photothèque a maintenu son activité de service presque normalement, procédant à la diffusion de deux mille cinq cents images, dont près de sept cents répondant à des demandes extérieures. L'IDS a réalisé en atelier plus de deux mille deux cents prises de vue profes-

sionnelles, et près de huit cents prises de vue numériques, tout en assistant le Département d'archéologie dans une importante opération de documentation des collections exposées dans les salles, dont les résultats ont été intégrés dans la base de données des collections. Il s'agit là d'opérations très précieuses, tant pour la sécurité des pièces que pour leur consultation.

En outre, le secteur a procédé à la numérisation expérimentale de cinq registres d'inventaire du Département des arts appliqués, représentant plus de cinq cents pages de documentation illustrée en couleurs. Cette méthode de numérisation à haute définition, tout en permettant l'agrandissement des détails, facilite la consultation des registres et contribue à la conservation des originaux. Enfin, l'IDS a poursuivi ses missions premières de vérification et de contrôle de la documentation scientifique des collections, en maintenant le volume de données saisies et vérifiées au niveau de celui de l'année précédente.

Autres services

Le concept d'une nouvelle signalétique au Musée d'art et d'histoire a été développé, en collaboration avec les divers secteurs et départements de l'institution, par le secteur Architecture d'intérieur et décoration, qui en a également suivi la phase de réalisation. Celle-ci s'est accompagnée de l'édition d'un dépliant servant de guide à la visite du Musée par étage, édité en français et en anglais.

Outre son implication dans la conception et la réalisation des expositions temporaires du Musée Rath, du Musée d'art et d'histoire, de la Maison Tavel, du Musée d'histoire des sciences et de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, le secteur Architecture d'intérieur et décoration a participé à la présentation de cartons de vitraux en vue de la « Journée du vitrail » au Musée Ariana, et poursuivi différents travaux dans le cadre de la présentation des collections permanentes et l'aménagement des réserves. Il participe notamment à la conception et à la réalisation des futures salles Zakos et d'archéologie soudanaise.

Voué, en lien direct avec les conservateurs et commissaires d'exposition, à la bonne diffusion des activités du Musée d'art et d'histoire et de ses filiales, le service de presse a assuré l'organisation de onze conférences ou visites de presse, et réalisé les dossiers de presse d'une vingtaine d'expositions. Il est à relever la collaboration particulièrement fructueuse instaurée avec le service de presse du Grand Théâtre, à l'occasion de l'exposition *Richard Wagner · Visions d'artistes* au Musée Rath et de la nouvelle production de *Tannhäuser* à l'Opéra, qui a conduit à d'importants effets de synergies auprès des différents médias. De nombreux journalistes de grands quotidiens ou magazines internationaux ont en effet choisi d'entreprendre le voyage de Genève pour suivre les deux événements.

Expositions et fréquentation

Le Musée d'art et d'histoire et ses filiales ont accueilli dans leur ensemble plus de trois cent cinquante-trois mille visiteurs tout au long de l'année 2005.

L'on a pu compter, pour le seul bâtiment de la rue Charles-Galland, quelque cent quarante-trois mille personnes, collections et manifestations temporaires confondues. Sept expositions temporaires y ont été présentées, dont quatre inaugurées en 2005 :

Icônes grecques et russes, collection du Musée d'art et d'histoire, du 29 juin 2004 au 28 août 2005
 Les Allobroges · Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes, du 28 octobre 2004 au 3 avril 2005
 Dessins français · Collections du Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire, du 3 décembre 2004 au 22 mai 2005
 L’Affirmation du nouveau · Les avant-gardes russe et hongroise dans les collections publiques suisses | 1912-1927, du 20 mai au 11 septembre 2005
 La Pendulerie dans les collections du Musée de l’horlogerie et de l’émaillerie, du 23 juin au 31 octobre 2005
 Traces des Amériques · Hommage aux cultures précolombiennes. Collection Dora et Paul Janssen, du 27 octobre 2005 au 23 avril 2006
 La Naissance des genres · La peinture des anciens Pays-Bas (avant 1620) au Musée d'art et d'histoire de Genève, du 8 décembre 2005 au 12 mars 2006.

Le Musée Rath a été le cadre de quatre expositions temporaires, dont trois nouvellement ouvertes en 2005, qui ont attiré près de soixante-deux mille visiteurs :

À l'ombre des pins · Chefs-d'œuvre d'art chinois du Musée de Shanghai, du 16 septembre 2004 au 16 janvier 2005 (31 626 visiteurs au total, dont 5 373 en 2005)
 Découvrir-Redécouvrir · Une exposition d'artistes actifs à Genève, du 15 au 27 février 2005 (10 057 visiteurs)
 Ferdinand Hodler et Genève, du 22 mars au 21 août 2005 (26 549 visiteurs)
 Richard Wagner · Visions d'artistes. D'Auguste Renoir à Anselm Kiefer, du 23 septembre 2005 au 29 janvier 2006 (19 659 visiteurs en 2005).

Musée Ariana

Conçues pour la mise en valeur des collections du Musée Ariana, les deux salles qui constituent le nouvel espace contemporain, inauguré en 2004, s'ouvriront périodiquement à des accueils extérieurs. L'Ariana devait ainsi lancer à l'automne un nouveau format d'exposition par la présentation d'une vingtaine de céramiques de Philippe Lamberg, significatives de son travail depuis les années 1970 à nos jours.

Au cours de l'été, l'Ariana portait à la lumière les fruits de sa collaboration avec le Musée national de céramique de Sèvres, la plus ancienne et l'une des plus importantes parmi les grandes institutions muséales européennes consacrées à la céramique et au verre, riche de plus de cinquante mille objets. Cette collaboration permettait de réunir à Genève une centaine de faïences françaises offrant un panorama complet du Grand Siècle, pièces de référence représentatives des manufactures de Nevers, Rouen, Lille, Saint-Jean-du-Désert, Moustiers, Montpellier et Saint-Cloud.

Dans le cadre de son cycle dévolu à la céramique contemporaine, le Musée Ariana choisissait de mettre en valeur l'Espagne, et de démontrer la diversité et la vitalité de la création contemporaine dans ce pays, en recevant quatre artistes confirmés, d'envergure internationale – Claudi Casanovas, Angel Garraza, Enrique Mestre et Xavier Toubes –, qui ont porté le rayonnement de leurs créations au-delà des frontières espagnoles tout en affirmant leurs identités régionales respectives. Accompagnée de la publication d'un cata-

logue, la réalisation d'un tel projet devait mettre en évidence les liens privilégiés tissés par le Musée Ariana dans le domaine de la création contemporaine.

Plusieurs événements, sur la durée d'une journée, ont été organisés en lien avec les collections ou les expositions temporaires. Dans le cadre de *Céramique du Portugal*, une « Journée portugaise » a été proposée au public le 26 janvier. Articulée autour de deux visites commentées et de trois conférences, la Journée devait se conclure par un concert de fado donné par la chanteuse Mariana Correia. À l'occasion de l'exposition *Quatre céramistes espagnols*, un stage de danse intitulé « La céramique en mouvement » a été mis sur pied par l'Atelier Danse Manon Hotte. Le résultat de ce travail, auquel participaient des enfants, a été présenté dans l'exposition le dimanche 27 novembre. Enfin, la « Journée du vitrail » avait lieu le dimanche 4 décembre, autour du thème des cartons préparatoires de vitraux au XX^e siècle : visites guidées et démonstrations ont été organisées en collaboration avec les Archives d'État, l'Université de Genève et le Département des constructions et des technologies de l'information (État de Genève).

Dans le domaine des enrichissements, le soutien de l'Association du fonds du Musée Ariana (AFMA), menée par un nouveau comité, a permis l'acquisition de deux pièces en faïence de Nevers du XVII^e siècle. Par ailleurs, le financement assuré par la Fondation Amaverunt a autorisé la poursuite de l'engagement à temps partiel d'une collaboratrice chargée de la gestion des photographies numériques des collections. La Fondation a également contribué à l'organisation d'une conférence dans le cadre du cycle dédié à la mémoire de Marie-Thérèse Coullery, ancien conservateur du Musée.

Plus de cinquante-deux mille visiteurs ont franchi en 2005 les portes du Musée Ariana. Quatre expositions temporaires, dont trois inaugurées dans l'année, y ont été proposées au public :

Céramique du Portugal, du XVI^e au XX^e siècle, du 25 novembre 2004 au 28 mars 2005
La Faïence française à l'époque du Roi Soleil · Collections du Musée national de céramique de Sèvres, du 26 mai au 26 septembre 2005
Philippe Lamercy · Plastiques céramiques, du 23 septembre 2005 au 5 février 2006
Quatre céramistes espagnols : Claudi Casanovas – Angel Garraza – Enrique Mestre – Xavier Toubes, du 17 novembre 2005 au 20 mars 2006.

Maison Tavel et Centre d'iconographie genevoise

Au printemps 2005, avec *Images d'un rêve*, la Maison Tavel s'ouvrait au patrimoine de la Bibliothèque publique et universitaire (BPU), et présentait un ensemble d'affiches où s'affirmaient les diverses manières d'utiliser le thème et la fibre patriotiques au cours du XX^e siècle. La mise en évidence de cette part importante mais encore délaissée de l'histoire de l'affiche en Suisse était placée sous le commissariat de Jean-Charles Giroud, directeur adjoint de la Bibliothèque publique et universitaire. Il s'agissait ici de la troisième collaboration du genre entre notre institution et la Bibliothèque publique et universitaire, puisqu'en 1995 déjà le Musée d'art et d'histoire avait accueilli une exposition consacrée à l'affiche en Suisse romande durant l'entre-deux-guerres, et qu'en 1991, le Musée Rath accueillait un siècle d'affiches genevoises.

Sous le titre *Rendez-vous à la Maison Tavel · Un dimanche avec histoire*, et forte du succès remporté en 2004, l'Association pour l'étude de l'histoire régionale a poursuivi son

cycle de rencontres entre public et historiens en proposant ainsi à ces derniers de présenter les résultats de leurs dernières recherches.

En 2005, la Maison Tavel a présenté cinq expositions temporaires, parmi lesquelles trois nouvellement inaugurées. Ce sont environ cinquante et un mille visiteurs qui ont été accueillis dans les murs de la plus ancienne maison d'habitation de la ville :

Ombres captives · Silhouettes et découpures genevoises des XVIII^e et XIX^e siècles, exposition-dossier, du 11 juin 2004 au 27 mars 2005

Quartiers de mémoire : jours de fête, du 11 novembre 2004 au 10 avril 2005

Images d'un rêve · Un siècle d'affiches patriotiques suisses, en collaboration avec la BPU, du 28 avril au 4 septembre 2005

Quartiers de mémoire : un dernier tour, du 14 octobre 2005 au 26 février 2006

Jouets et jeux de collection (fin XVIII^e – début XX^e siècle), exposition-dossier, du 14 octobre 2005 au 27 août 2006.

Dans le cadre de ses missions permanentes – recherche iconographique pour des tiers, assistance à la consultation des collections et des fonds documentaires, préservation et restauration de ceux-ci, inventarisation et mise en valeur du patrimoine documentaire auprès d'un public non spécialisé –, le Centre d'iconographie genevoise (CIG) a répondu à plus de trois cents demandes de tiers, tous domaines de recherche confondus, et fourni plus de mille quatre cents tirages photographiques, scans ou photocopies de documents à des fins de publications, d'expositions ou de dossiers d'étude.

La conservation a également assuré le commissariat d'une exposition à la Maison Tavel, réalisée à partir des fonds photographiques du CIG. Il s'agissait de la dixième et dernière édition du cycle *Quartiers de mémoire*, commencé en 1996. Cet ultime volet se proposait de porter à la (re)découverte des lieux qui, jusqu'ici, n'avaient pas encore été revisités à l'aide d'anciennes photographies, tels Carouge, Chêne-Bourg, ou des secteurs de territoire cantonal métamorphosés en l'espace d'un demi-siècle, à l'image de Meyrin, Vernier ou Grand-Lancy. Le propos, désormais familier, de ce cycle d'exposition, devait permettre de mesurer les changements, de retrouver l'aspect encore rural de régions aujourd'hui fortement urbanisées, tout en ravivant des souvenirs personnels plus ou moins lointains, tant les transformations ont été rapides dans certains cas.

Musée d'histoire des sciences

Le Musée d'histoire des sciences a salué en 2005 l'entrée en fonction de sa nouvelle responsable, Laurence-Isaline Stahl Gretschi. Cette année de transition, au cours de laquelle la Nuit de la science – manifestation au rythme désormais biennal – n'a pas eu lieu, a cependant été l'occasion de nombreux événements.

Dans le cadre de la mise en valeur des collections, une nouvelle salle des microscopes a été aménagée et inaugurée en avril à la faveur d'une exposition temporaire sur l'optique, *Lentilles et miroirs*, au cours de laquelle le visiteur pouvait s'initier, par le biais de manipulations et de dispositifs expérimentaux, au mode de fonctionnement de divers instruments d'optique. Une journée thématique sur le thème du « Bestiaire de la Perle du Lac », à la découverte des créatures microscopiques et macroscopiques du parc de la Villa Bartholoni, a été organisée au mois de juin en lien avec l'exposition.

En partenariat avec la Direction du patrimoine et des sites du Canton de Genève le Musée retraçait, à l'automne, la trajectoire industrielle de la Société genevoise d'instruments de physique (SIP), l'un des fleurons de l'industrie suisse, spécialisée dans la métrologie et l'usinage de très haute précision, de sa fondation en 1862 à la Seconde Guerre mondiale. Mettant en exergue une longue tradition genevoise en matière de savoir-faire artisanal en ce domaine, l'exposition présentait non seulement des documents et photographies d'archive, mais aussi des objets témoignant de l'évolution de l'entreprise

Parallèlement, *Les Vies d'Einstein*, présentation temporaire sur le mode ludique, célébrait le centenaire de la théorie de la relativité autour d'un dispositif expérimental permettant de vérifier la fameuse loi, et des planches grand format de la bande dessinée du Genevois Fiami. Cette bande dessinée, qui retrace la vie de l'illustre savant, a déjà été largement diffusée auprès des écoles genevoises et bernoises, avant de l'être bientôt en France et au Québec.

Le Musée d'histoire des sciences s'est associé au Festival Science et Cité pour la présentation, dans le Parc des Bastions, d'un spectacle de lanterne magique (c'est-à-dire l'ancêtre du projecteur de diapositives), *Merveilleux mondes imaginaires*, une création commune du Musée et des Conteurs de Genève. Une installation artistique interactive au Musée, intitulée « Insofern » et due au collectif artistique Cod.Act, complétait le programme. Le Musée a également pris part aux *Journées du patrimoine culturel de l'Espace* – dont l'Observatoire de l'Espace de Paris (Centre national d'études spatiales) était l'initiateur –, qui réunissent une cinquantaine de musées et d'institutions européens au sein d'un réseau intitulé « Espace et science »; il a en outre, pour la première fois, participé à la *Nuit des Étoiles*, manifestation bien connue en France, par le biais d'une soirée thématique (activités pour les enfants, observation du ciel, conférences et visite de l'exposition *Lentilles et miroirs*). La Villa Bartholoni continue en outre d'accueillir les soirées d'observations de la Société astronomique de Genève et les cafés scientifiques de l'association « Bancs publics », qui se tiennent désormais dans le grand salon, auquel a été rendue sa fonction de pièce de réception.

Notons également que le parcours des *Flâneries scientifiques*, dans le parc de la Villa Bartholoni, a bénéficié de l'installation de deux nouvelles répliques d'instruments scientifiques issus des collections du Musée.

Quatre expositions ou présentations temporaires, dont trois inaugurées en 2005, ont été proposées dans le cadre des activités du Musée d'histoire des sciences, qui a accueilli près de trente-huit mille visiteurs :

Galilée l'Essayeur, du 20 octobre 2004 au 14 février 2005

Lentilles et miroirs, du 22 avril au 10 octobre 2005

La SIP, du microscope à la machine-outil, du 3 novembre 2005 au 3 avril 2006

Les Vies d'Einstein, du 3 novembre 2005 au 3 avril 2006.

Enfin, il nous faut préciser que, dès le 1^{er} janvier 2006, le Musée d'histoire des sciences aura quitté le giron des Musées d'art et d'histoire pour devenir une filiale du Muséum d'histoire naturelle. Ce changement administratif, voulu par le Département des affaires culturelles pour développer des synergies entre institutions à vocation scientifique, n'implique cependant aucun déménagement des collections, que la Villa Bartholoni continuera d'abriter.

Le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, dont il convient de rappeler la fermeture depuis novembre 2002, est entré dans une phase de réflexion intense, grâce au soutien des instances politiques de la Ville de Genève qui ont souhaité lui accorder les moyens d'un réaménagement muséographique complet, assorti d'un espace d'exposition supplémentaire. Ainsi, un crédit d'étude a été voté par le Conseil municipal en février 2005, permettant au groupe de travail créé à cet effet de se lancer dans l'étude des travaux de réaménagement, de sécurisation et d'agrandissement de la Villa Bryn Bella qui abrite le Musée depuis 1972. Un cahier des charges a été élaboré, sur lequel sera fondé le choix des mandataires (architecte, muséographe et ingénieur) auxquels sera confié le projet. L'appel d'offre lancé, un premier tour de sélection sur dossier a pu avoir lieu en septembre 2005, un deuxième tour étant prévu début 2006. La réflexion engagée permet de fixer la réouverture probable du Musée à la fin de l'année 2009. Signalons en outre qu'une conférence de presse annonçait au mois de mai le lancement du projet auprès des citoyens du quartier environnant.

Afin de garantir d'ici là la visibilité du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, la conservation organisait au Musée d'art et d'histoire une exposition consacrée à ses collections de pendulerie (fig. 4). Cette manifestation donnait non seulement une preuve du dynamisme de l'institution, mais elle se présentait également comme un retour aux sources. En effet, le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie a été constitué grâce à la réunion de trois principaux fonds : ceux du Musée de l'école d'horlogerie et du Musée des arts décoratifs, auxquels ont été associés des objets horlogers de l'ancien Musée archéologique. Ces collections d'horlogerie étaient exposées dès 1944 au Musée d'art et d'histoire avant d'être réunies en 1972 dans la Villa Bryn Bella de Malagnou.

Outre ses chefs-d'œuvre de petite dimension, le Musée possède une importante collection, riche de plus de quatre cents pièces, de pendules de parquet, pendules murales et cartels, pendules à poser et pendules de cheminée, pendules de voyage, mouvements à réveil ou à musique, ou encore tableaux-pendules. Au total, plus de cent pièces des collections ont été rassemblées à Charles-Galland, dont une douzaine de pièces spectaculaires, témoins non seulement de leur usage spécifique de garde-temps, mais également de l'évolution du goût en matière de mobilier et d'ornement. Le catalogue édité à cette occasion a permis non seulement de relancer les activités de publication du Musée, mais aussi de raviver l'intérêt des collectionneurs et des médias pour l'avenir des collections.

L'examen complet du conditionnement des collections s'est poursuivi, avec un accent spécifique porté sur les miniatures et objets en ivoire, qui ont été déposés dans les réserves du Département des arts appliqués. Ces mouvements d'œuvres permettent en parallèle de procéder à la vérification des inventaires. Avec le transfert des collections dans plusieurs lieux hautement sécurisés hors du Musée, celui-ci a développé une méthode de gestion de cette « collection virtuelle », en liaison avec une banque d'images complète figurant chaque objet.

L'activité de l'atelier de restauration d'horlogerie ancienne s'est concentrée sur l'exposition temporaire de la collection de pendulerie, mais les contraintes de sécurité édictées par la compagnie d'assurances de la Ville de Genève ont conduit à décréter la Villa Bryn Bella bâtiment administratif jusqu'à son réaménagement. Aussi, pour ne pas mettre en danger les campagnes de restauration planifiées en vue de la réouverture du Musée, le transfert de l'atelier dans le bâtiment des Casemates devrait être organisé pour 2006.



L'enrichissement des collections demeure principalement axé sur, d'une part, le remplacement des pièces dérobées en novembre 2002 par des pièces similaires, équivalentes, voire, si possible, supérieures, en qualité et intérêt et, d'autre part, sur l'accroissement des collections existantes. De nombreuses donations privées viennent renforcer les acquisitions réalisées, auxquelles s'est ajouté le don de plusieurs pièces lauréates du Grand Prix d'horlogerie de Genève. Il faut en outre, ici, relever tout particulièrement le soutien financier généreusement apporté en 2005 par deux grandes marques horlogères, Hublot et Tag Heuer.

Cabinet des estampes

L'exposition *L'Affirmation du nouveau · Les avant-gardes russe et hongroise dans les collections publiques suisses | 1912-1927*, présentée au Musée d'art et d'histoire, devait marquer les adieux à l'institution de Rainer Michael Mason, conservateur du Cabinet des estampes depuis 1979. Sous sa conduite, le Cabinet est devenu un lieu de référence mondialement reconnu : l'institution lui doit de nombreux enrichissements, la constitution et le renforcement des points forts d'une collection remarquable, ainsi qu'une ouverture sur l'avenir et la découverte d'artistes contemporains qui, pour certains, ont fait du Cabinet des estampes leur point d'ancrage. Sa succession est désormais assurée par Christophe Cherix, lui-même assistant-conservateur auprès de R. M. Mason avant sa nomination à la tête de l'institut sis à la Promenade du Pin.

Outre le commissariat des *Avant-gardes russe et hongroise dans les collections publiques suisses | 1912-1927* au Musée d'art et d'histoire, le Cabinet des estampes a assuré en 2005 l'organisation de trois expositions temporaires à la Promenade du Pin – qui a ainsi reçu près de cinq mille visiteurs – et présenté une exposition au Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO), fréquentée par plus de cinq mille visiteurs. On se référera également à l'article de Christophe Cherix, « Enrichissements du Cabinet des estampes en 2005 », publié dans cette même revue¹.

1. Voir pp. 448-451

Afin de faciliter l'accès des ressources documentaires aux usagers, la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) a participé à la création du nouveau « Réseau des bibliothèques genevoises ». Six groupes de travail (bulletinage, catalogage, accès public, politique de prêt, procédures de prêt, cartes de lecteur) sont chargés de mener à bien ce projet qui devrait permettre la fusion des catalogues informatisés de la Ville et de l'Université. Membre du Réseau des bibliothèques scientifiques de la Ville, la BAA prête son concours à la constitution d'ouvrages de référence sur Genève, à de nombreux comités et à l'harmonisation des pratiques administratives.

Depuis 2005 également, la BAA collabore, avec l'Université de Genève et les bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève, au répertoire des titres de périodiques électroniques « A to Z », qui regroupe quelque vingt mille périodiques électroniques dans les domaines des arts, des lettres et des sciences. Ce répertoire est accessible depuis les postes publics des bibliothèques de la Ville et de l'Université.

De nouvelles ressources numériques ont également été offertes aux usagers au cours de l'année 2005. La Bibliothèque a ainsi créé un catalogue des périodiques électroniques concernant l'art et l'archéologie exclusivement, qui regroupe environ deux cents titres, consultable dans la salle de lecture de la BAA.

Depuis une dizaine d'années, la Bibliothèque s'est intéressée au travail de Jean Paul et Dominique Ruiz, couple d'artistes plasticiens français, créateurs de livres d'artiste et de livres-objets dont la source d'inspiration est l'environnement planétaire. La BAA leur a consacré une exposition présentant une synthèse de leur parcours, au travers de livres originaux et organiques inspirés par l'arbre et le bois, le potager et les légumes, la rosée, l'eau et le paysage. Sur une production de cinquante-cinq livres édités jusqu'alors, il faut souligner que la BAA et la Bibliothèque publique et universitaire en possèdent l'une une trentaine, la seconde une quinzaine. C'est une sélection tirée de ces deux fonds que le public a pu découvrir à la Promenade du Pin. L'exposition intitulée *Les Livres d'artiste de Jean Paul et Dom Ruiz : la force de la nature* était présentée du 7 novembre 2005 au 6 mai 2006.

En 2005, la Bibliothèque et ses filiales – les bibliothèques du Musée Ariana et du Musée d'histoire des sciences – ont reçu près de treize mille lecteurs/consultants, pour une fréquentation en hausse constante. Plus de dix-sept mille ouvrages ont été prêtés, plus de vingt-sept mille consultés en salles de lecture. Au total, près de quarante-cinq mille ouvrages ont été présentés aux usagers de la BAA. Quant à la Médiathèque, elle a prêté plus de vingt mille diapositives et près de sept cents documents multimédias.

Crédits des illustrations

MAH, Flora Bevilacqua, fig. 3-4 | MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 1-2

Adresse de l'auteur

Muriel Pavesi, adjointe de direction, Musées
d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-
Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211
Genève 3